

GESTION DES SITUATIONS À RISQUE ÉLEVÉ DANS LES SOINS VIRTUELS : WEBINAIRE

Questions et réponses



School
Mental Health
Ontario

Santé mentale
en milieu scolaire
Ontario

youth wellness hubs
ONTARIO



Table des matières

Résumé.....	3
Principaux points à retenir.....	3
Orientation vers des soins virtuels en situation de crise.....	4
Engagement des clients.....	4
Protection de la vie privée et de la confidentialité.....	5
Évaluation et gestion des situations à risque.....	6
Gestion des situations de conflit.....	6
Amélioration du traitement dans les situations familiales instables.....	6
Obligations en matière de déclaration.....	7
Suivi et collaboration avec différents fournisseurs.....	7
Évaluation et gestion du risque de suicide.....	8
Reconnaissance du risque de suicide et réaction à ce risque virtuellement.....	8
Pratiques fondées sur des données probantes et considérations lors de la prestation de soins virtuels.....	9
Prestation virtuelle de services fondée sur des données probantes.....	9
Facteurs à prendre en compte lors de la prestation de soins virtuels.....	9
Soins personnels pour les cliniciens qui fournissent des services dans des contextes à risque élevé.....	11
Soins aux aidants.....	11
Panélistes.....	12
Michelle Bates, BA, BTS, MTS, TSA.....	12
Michelle Dermenjian, MEd, C.Psych.....	12
D ^r Hazen Gandy, MD, FRCPC.....	12
Cathy McDonald, MTS, TSA.....	13
Amanda Shaw, MTS, TSA.....	13
Purnima Sundar, Ph.D. (modératrice).....	13
Kathy Short, PhD, C.Psych. (modératrice).....	14
Joanna Henderson, PhD, C.Psych. (modératrice).....	14



Résumé

Le 4 juin 2020, le [Centre d'excellence de l'Ontario pour la santé mentale des enfants et des adolescents](#) (le Centre), [Santé mentale en milieu scolaire Ontario](#) et les [Carrefours bien-être pour les jeunes de l'Ontario](#) (CBEJO) ont coanimé un webinaire sur la façon de gérer les situations à risque élevé grâce à des soins virtuels. Des fournisseurs de service de santé mentale des enfants et des adolescents qui travaillent dans les écoles et les organismes communautaires y ont participé pour être mieux informés des aspects pratiques et cliniques de la prestation de services de télésanté mentale dans des contextes à risque élevé par cinq panélistes experts. Les participants ont été invités à soumettre leurs questions aux experts au moment de leur inscription. Nous avons reçu environ 2 000 questions, ce qui a permis d'organiser le contenu partagé par les présentateurs dans six principaux sujets :

- orientation vers des soins virtuels en situation de crise;
- évaluation et gestion des situations à risque;
- évaluation et gestion du risque de suicide;
- pratiques fondées sur des données probantes et considérations particulières lors de la prestation de soins virtuels;
- résolution de problèmes dans des situations à risque élevé;
- soins personnels pour les cliniciens qui fournissent des services dans des contextes à risque élevé.

Un enregistrement complet de la séance est disponible [ici](#) (en anglais).

Consultez la [page de ressources relatives à la COVID-19](#) du Centre pour obtenir de plus amples renseignements sur la prestation de soins virtuels pendant la pandémie.

Principaux points à retenir

- Aidez les clients ou les étudiants en personnalisant votre prestation de soins virtuels.
- Soyez ouvert à discuter de sujets délicats et cherchez des occasions d'en apprendre davantage sur les contextes sociaux et identités, et sur leur incidence sur la santé mentale.
- Organisez votre espace de telle sorte qu'il ressemble à celui de votre bureau. Assurez-vous d'avoir accès à tout matériel dont vous pourriez avoir besoin pour évaluer votre client ou votre étudiant, ainsi qu'à des ressources communautaires à jour.
- Assurez la protection de la vie privée dans l'environnement de votre client ou de votre étudiant et dans le vôtre.
- Planifiez et soyez attentif lorsque vous communiquez avec des clients ou des étudiants.
- Lorsque vous interagissez avec les familles, élaborez conjointement les attentes, définissez clairement les rôles, offrez des aiguillages appropriés et prévoyez du temps pour faire un compte rendu et un suivi.
- Demandez de la supervision, au besoin.
- Établissez des plans de sécurité et examinez-les au besoin.
- Tenez compte des pratiques exemplaires en matière de prestation de soins virtuels, comme vos obligations en matière de déclaration, les stratégies d'engagement avec vos clients ou vos étudiants ayant des besoins complexes et les soins virtuels de groupe.
- Soyez conscient de votre champ de pratique et de votre expertise. Faites preuve de compassion et demandez de l'aide lorsque vous en avez besoin.



Orientation vers des soins virtuels en situation de crise

Engagement des clients

Comment puis-je faire participer virtuellement les enfants, les jeunes et les familles qui rencontrent des situations à risque élevé et qui ont des besoins complexes?

- Mobiliser des enfants, des jeunes et des familles exige de solides assises en matière de compétences cliniques de base.
- Adaptez votre rythme, soyez attentif aux indices non verbaux et tenez les clients ou les étudiants au courant de ce que vous faites tout au long de la séance (p. ex., « Je vais prendre des notes maintenant »). De cette manière, les clients ou les étudiants verront que vous vous intéressez à eux et que vous vous investissez dans ce qui est dit pendant les séances de soins virtuels.
- Vous devez vous efforcer de connaître la situation sociale et les expériences vécues par le client ou l'étudiant et faire preuve d'ouverture d'esprit pour discuter de questions délicates qui peuvent avoir des répercussions sur sa santé mentale (p. ex., race, sexe, sexualité, classe sociale, capacité, etc.). Cela est particulièrement important dans le contexte actuel. Si vous n'êtes pas à l'aise de discuter de ces questions, renseignez-vous pour en apprendre davantage sur les diverses identités et leur rôle dans la santé mentale.

Quelles sont les stratégies permettant d'établir un rapport thérapeutique tout en offrant des soins virtuels?

- Prenez le temps d'organiser votre espace de travail à domicile de sorte qu'il soit semblable à celui de votre bureau en milieu de travail. Cela vous donnera plus de confiance en vous pendant que vous fournissez des soins, ce qui vous aidera à établir un rapport thérapeutique.
- Assurez-vous que les ressources, les renseignements, les outils de planification, les outils d'évaluations, etc. sont tous accessibles et à portée de main dans votre bureau à domicile. Cela réduira les perturbations pendant la séance.
- Rassurez le client ou l'étudiant en lui disant que vous êtes seul et dans un espace privé lorsque vous fournissez des soins. Offrez-lui de lui montrer une vue panoramique de la pièce avec votre caméra pour qu'il puisse voir votre environnement.
- Assurez-vous de montrer au client ou à l'étudiant que vous êtes présent et que vous l'écoutez activement (semblable à ce que vous feriez pour des soins en personne).
- Si le client ou l'étudiant est silencieux, essayez différentes stratégies pour le faire participer activement (p. ex., demandez-lui de vous montrer un jouet ou une photo ou demandez-lui quelle est sa chanson préférée et demandez-lui de vous en parler).
- S'il hésite à échanger avec vous, demandez-lui ce qu'il pourrait être à l'aise de vous confier la prochaine fois que vous le rencontrerez virtuellement.
- Essayez de mettre le client ou l'étudiant à l'aise en lui posant des questions. Par exemple, vérifiez s'il a déjà reçu des soins de façon virtuelle ou s'il y a quoi que ce soit dans le médium qui le rend nerveux.



Protection de la vie privée et de la confidentialité

Comment puis-je travailler de manière à assurer la protection de la vie privée et la confidentialité (tant pour moi-même que pour les familles avec lesquelles je travaille) tout en fournissant des soins virtuels dans des situations à risque élevé?

Plusieurs distractions peuvent survenir, que ce soit chez vous ou chez le client ou l'étudiant (p. ex., des personnes peuvent entrer et sortir des pièces pendant les séances, vous pourriez entendre des conversations privées ou des interruptions imprévues comme des alarmes d'incendie pourraient survenir). Pour assurer la protection de la vie privée et la confidentialité, vous pouvez :

- Demander au client ou à l'étudiant de porter un casque d'écoute lorsqu'il a une séance avec vous.
- Vous entendre sur un mot-code qui vous avertit que le client ou l'étudiant a besoin que vous vous taisiez ou que vous mettiez la séance en attente pour des raisons de sécurité.
- Tenir compte des directives organisationnelles ou pratiques qui peuvent aider à réduire les risques lorsque vous tentez de communiquer avec un client ou un étudiant (p. ex., dites que vous appelez de l'école, et non à titre de fournisseur de services de santé mentale).
- Aider le client ou l'étudiant à s'installer dans des endroits privés à l'intérieur de sa maison (p. ex., le garage) pendant la durée de la séance. S'il y a d'autres personnes dans la pièce avec lui, vous pouvez demander qu'elles sortent de la pièce pour vous permettre d'avoir une conversation privée. Assurez-vous de demander et de consigner le consentement pour cela.
- Évaluer dans quelle mesure votre pièce est privée et rappeler au client ou à l'étudiant les stratégies que vous utilisez pour préserver la confidentialité.

Comment puis-je savoir que je respecte les exigences (LPRPS, LAIPVP) établies par mon ordre professionnel?

Les organismes et les conseils scolaires ont établi des attentes, des politiques et des procédures en matière de confidentialité. Celles-ci cadrent avec les exigences établies par divers ordres professionnels. Vous devriez observer ces politiques et ces procédures dans les soins virtuels de la même façon que vous le feriez durant des interactions en personne, à l'exception de quelques précautions additionnelles à prendre (p. ex., prévoir un endroit où des collègues ou des membres de la famille ne peuvent faire irruption dans la pièce durant une séance).

Vous trouverez [ici](#) de plus amples renseignements sur les facteurs dont on doit tenir compte en ce qui a trait à la protection de la vie privée lors de la prestation de services de télésanté mentale.



Évaluation et gestion des situations à risque

Gestion des situations de conflit

Comment dois-je gérer les conflits dans le contexte des soins virtuels (p. ex., entre les parents ou les tuteurs légaux et les jeunes)?

- Premièrement, évaluez si les séances en famille sont appropriées et recommandées sur le plan clinique. En outre, vous devrez confirmer que le client ou l'étudiant est prêt à participer aux processus de travail avec l'unité familiale.
- Au besoin, offrez aux membres de la famille l'accès à d'autres thérapeutes ou mesures de soutien en santé mentale. De cette façon, un thérapeute peut travailler individuellement avec un client ou un étudiant, tandis qu'un autre travaille avec la famille pour veiller à ce que toutes les parties aient la possibilité d'acquérir des compétences en matière de régulation des émotions et de santé mentale.
- En cas de difficulté, préparez-vous à l'aide de renseignements à jour sur les ressources offertes par des partenaires communautaires (p. ex., services locaux de crise en matière de santé mentale pour les jeunes, organismes locaux de protection de l'enfance et hôpitaux).
- Élaborez conjointement et définissez clairement les attentes et les limites avec les jeunes et les tuteurs légaux quant au langage et au comportement. Par exemple, vous pouvez suggérer d'utiliser un bâton de parole pour déterminer qui parlera.
- Clarifiez les rôles de chaque personne participant à la thérapie et les mesures qui seront prises si la situation s'aggrave ou si une crise survient. De cette façon, toutes les parties touchées savent à quoi s'attendre.
- Passez en revue les énoncés « Je me sens » et les stratégies de communication saine avec le client ou l'étudiant et la famille avant la séance.
- Prévoyez un suivi approprié et du temps pour faire un compte rendu avec chaque personne présente pendant la séance.
- Prenez le temps de demander la supervision d'un collègue ou d'un gestionnaire clinique.

Amélioration du traitement dans les situations familiales instables

Comment puis-je améliorer le traitement des jeunes dans des situations familiales instables?

- Établissez un plan de sécurité pour les jeunes dont le milieu familial est instable. Si possible, faites-le en collaboration avec les membres de la famille, les tuteurs légaux et d'autres mesures de soutien.
- Avec le client ou l'étudiant, dressez la liste des différentes stratégies d'adaptation qu'il peut utiliser pour gérer ses réactions aux situations conflictuelles à la maison (p. ex., écouter de la musique, utiliser des techniques de pleine conscience, planifier des promenades, faire des exercices de respiration, se détendre progressivement) et aidez-le à déterminer à quel moment et à quel endroit les utiliser.
- Mettez à la disposition des clients ou des étudiants des outils pour les aider à gérer de façon continue les situations instables, comme des plans de mieux-être, des journaux intimes qu'ils peuvent utiliser, les numéros d'accès aux mesures de soutien externes (qui devraient être facilement accessibles et comprendre les coordonnées des personnes-ressources pour les services de crise), etc.
- Avec le consentement des clients ou des étudiants, accordez aux tuteurs légaux ou aux membres de la famille une séance virtuelle distincte pour travailler avec eux afin d'évaluer la situation conflictuelle qui se déroule à la maison. Cela aidera à clarifier les

situations instables et à mettre en évidence les compétences des tuteurs légaux, des membres de la famille ou des clients ou des étudiants qu'il convient de renforcer ou d'améliorer afin d'apporter un soutien à la santé mentale des clients ou des étudiants.

- Passez en revue les processus utilisés pour assurer la protection de la vie privée et la confidentialité (voir les sections précédentes).
- Assurez-vous que les clients ou étudiants sont en sécurité et confortables dans leur environnement actuel.

Obligations en matière de déclaration

Quelles sont mes obligations en matière de déclaration (p. ex., violence, mauvais traitement, négligence)?

Si vous avez des questions ou des préoccupations au sujet de la violence, des mauvais traitements ou de la négligence, communiquez avec votre agence locale de protection de l'enfance ou la société d'aide à l'enfance, car elles sont à votre disposition pour discuter des situations hypothétiques qui pourraient survenir et pour donner une orientation sur les prochaines étapes. Vous pouvez également avoir accès à la supervision clinique au sein de votre organisme et communiquer avec votre gestionnaire pour obtenir de l'aide concernant vos obligations en matière de déclaration.

Suivi et collaboration avec différents fournisseurs

À quoi ressemble le suivi lorsqu'on gère des situations à risque élevé de façon virtuelle, particulièrement lorsqu'on collabore avec différents fournisseurs?

Nous vous recommandons de rassembler le plus grand nombre possible de partenaires communautaires afin de faciliter l'accès aux ressources, d'assurer la communication et d'aider à assurer le suivi nécessaire lié aux besoins en santé mentale et aux risques connus par le client ou l'étudiant que vous soutenez.

À titre de fournisseur de services, assurez-vous que toutes les parties qui participent aux plans de soins et au cercle de soins du client ou de l'étudiant connaissent leur rôle dans le soutien de la santé mentale du client ou de l'étudiant. Concevez et mettez en œuvre des plans de soins clairs qui favoriseront l'uniformité des messages entre les fournisseurs de services, ainsi que la prestation de soins simplifiée et efficace.



Évaluation et gestion du risque de suicide

Reconnaissance du risque de suicide et réaction à ce risque virtuellement

- L'outil Ask Suicide-Screening Questions (ASQ) (en anglais) peut être utilisé pour évaluer le risque de suicide chez les jeunes. Il a été adapté pour inclure les facteurs de risque liés à la pandémie actuelle. Cet outil a été validé et est capable d'évaluer le niveau de risque, tout en fournissant des indices sur la nécessité de procéder à d'autres évaluations ou interventions.
- Assurez-vous d'être en mesure de planifier et de gérer le « pire des scénarios » (p. ex., le client ou l'étudiant exprime des idées suicidaires ou prend des mesures pour s'automutiler).
- Soyez conscient des limites de la confidentialité et de la façon dont vous gérerez les renseignements de nature délicate qui seront divulgués.

Comment puis-je assurer la sécurité ou participer à la planification de la sécurité virtuellement?

- L'outil ASQ vous demandera d'évaluer les mesures de soutien dont un client ou un étudiant a besoin et vous guidera tout au long de la planification de la sécurité. En outre, cet outil peut vous aider à avoir des conversations avec les familles ou les tuteurs légaux des clients ou des étudiants pour appuyer le plan de sécurité s'il y a un risque de suicide.
- Si un jeune a des idées suicidaires, une autre personne dans son environnement physique devrait être immédiatement disponible pour le surveiller et le soutenir (p. ex., parent, tuteur légal, membre de la famille, ami ou fournisseur de services externe).



Pratiques fondées sur des données probantes et considérations lors de la prestation de soins virtuels

Prestation virtuelle de services fondée sur des données probantes

De quoi ai-je besoin pour m'adapter à la prestation de services fondés sur des données probantes lorsque je répons virtuellement à des crises de santé mentale?

- En tant que fournisseur de services ayant une solide base clinique fondée sur des données probantes, vous devez vous assurer d'avoir accès à des ressources et à des outils pertinents pour fournir ces soins tout en le faisant de façon virtuelle.
- En général, vous devriez rencontrer les clients ou les étudiants où ils se trouvent, demeurer flexible et faire le plus de la planification de sécurité possible.
- Lorsque plus d'un fournisseur de services s'occupe d'un client ou d'un étudiant, assurez-vous de définir qui fait quoi et de vérifier que cela correspond à vos compétences cliniques et à vos attentes.

De que dois-je tenir compte en ce qui concerne la durée et la fréquence des soins virtuels dans les situations à risque élevé?

- Les fournisseurs de services doivent être souples et s'adapter aux besoins des clients ou des étudiants (plus longtemps n'est pas toujours mieux).
- Soyez attentif aux indices visuels lorsque vous évaluez la durée et la fréquence des séances (p. ex., le langage corporel du client ou de l'étudiant vous dit-il qu'il est temps de conclure la séance?).
- Les fournisseurs de services devraient s'efforcer de respecter les limites professionnelles (p. ex., informer les clients ou les étudiants des heures de disponibilité, de la façon d'y accéder et des renseignements qui devraient être communiqués au moyen de ces autres formes de communication).
- Des indices visuels peuvent indiquer les besoins relatifs à la durée et à la fréquence des séances.

Facteurs à prendre en compte lors de la prestation de soins virtuels

Y a-t-il des facteurs particuliers à prendre en compte lorsqu'on offre des soins virtuels aux enfants durant la petite enfance?

- Les outils de mobilisation sont d'une importance essentielle pour la prestation de soins virtuels aux enfants durant la petite enfance. Par exemple, des activités comme le dessin, le théâtre, le chant, la danse ou le divertissement avec des jouets peuvent être utilisées pour révéler les tendances, les capacités de résolution de problèmes d'un enfant et comme moyen de raconter une histoire. Cela peut aider à établir le fondement pour l'introduction de techniques de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) dans la prestation de services.
- Les parents ou les tuteurs légaux devraient également participer au processus de prestation des soins, car ils peuvent aider à réguler conjointement les émotions de l'enfant et à acquérir les compétences nécessaires pour le soutenir.



Dans quelles situations ne devrais-je pas fournir des soins virtuels?

Pour que le traitement soit bénéfique, le client ou l'étudiant doit se sentir en sécurité et soutenu dans son milieu familial. Si son milieu est dangereux ou instable, ces questions devront être abordées avant que le traitement puisse commencer.

Quelles sont les pratiques exemplaires pour la prestation de soins de groupe dans les situations à risque élevé?

- Vous devrez évaluer la situation du client ou de l'étudiant pour déterminer si le travail en groupe est possible. Si une personne a de la difficulté à maîtriser ses émotions et que la sécurité continue d'être un problème, le travail en groupe pourrait ne pas répondre à ses besoins.
- Pour que le travail de groupe soit fructueux, vous devez procéder à un examen des clients ou des étudiants avant de présenter le format de groupe pour vous assurer qu'il répond aux besoins de ceux-ci et des autres membres du groupe.
- Si les clients ou les étudiants bénéficient de soutiens adéquats dans un environnement (p. ex., la présence d'un tuteur légal ou d'un membre de la famille), le travail de groupe peut être efficace pour répondre à leurs besoins.
- Vous devrez vous préparer à des situations imprévues lorsque vous fournissez des services virtuels dans des situations à risque élevé (p. ex., assurez-vous d'utiliser des méthodes permettant de déconnecter un client ou un étudiant d'un groupe si son comportement devient perturbateur ou nuit aux progrès d'un autre membre du groupe).



Soins personnels pour les cliniciens qui fournissent des services dans des contextes à risque élevé

Soins aux aidants

Comment puis-je m'assurer de prendre soin de moi-même lorsque je fournis des services de télésanté mentale dans des situations à risque élevé?

- Comme pour les soins en personne, les fournisseurs de services doivent être bien conscients de leur champ d'exercices et de leur expertise.
- Assurez-vous d'avoir des collègues ou une supervision clinique en place pour que vous puissiez faire un compte rendu et résoudre les problèmes au besoin.
- Prenez soin de vous en fixant et en respectant vos limites, en prenant des pauses, en vous assurant que vous pouvez communiquer avec des collègues et en faisant preuve de compassion envers vous-même.
- Assurez-vous d'être au fait des différences entre le compte rendu, la détente et le recours aux soins personnels, et de connaître les avantages de chacune de ces options.

Vous trouverez [ici](#) de plus amples renseignements sur la façon de soutenir les fournisseurs de services pendant la pandémie.

Panélistes

Michelle Bates, BA, BTS, MTS, TSA

Gestionnaire du personnel de soutien professionnel et responsable de la santé mentale, Conseil scolaire du district de Halton

Michelle est une travailleuse sociale autorisée qui œuvre au sein du système scolaire depuis 25 ans. Elle est actuellement gestionnaire et responsable de la santé mentale au Conseil scolaire du district de Halton.

Michelle Dermenjian, MEd, C.Psych.

Directrice des services pour enfants et jeunes, Mains (LeReseaudaideauxfamilles.ca)

Michelle Dermenjian a déménagé à Parry Sound avec sa famille il y a 20 ans pour se joindre à Mains LeReseaudaideauxfamilles.ca à titre de psychologue. Elle a commencé sa carrière de psychologue et fondé une famille, déménageant du sud de l'Ontario à Kenora. Elle a voyagé au sein d'une équipe multidisciplinaire, séjournant une semaine à la fois dans de nombreuses petites collectivités. Cette expérience de sept ans et les autres personnes qui y ont participé ont façonné sa philosophie de vie, c'est-à-dire que le succès exige une équipe composée de personnes ayant des expériences diversifiées. Au cours de sa carrière chez Mains, elle a été gestionnaire principale de la qualité, de la recherche et de l'évaluation, superviseure de l'organisme responsable des services de santé mentale pour les enfants et les jeunes de Nipissing, Parry Sound, Muskoka, et directrice des services à l'enfance et à la jeunesse. Ce portefeuille comprend la santé mentale des enfants et des adolescents, les services en matière d'autisme, la justice, les services aux enfants ayant une déficience intellectuelle, l'intervention précoce et la navigation.

Michelle est motivée par un objectif où le bien-être des enfants, des jeunes et des familles qu'elle dessert est primordial. Une telle tâche exige des partenariats solides et sains. Elle est donc membre d'un certain nombre de groupes de travail locaux, régionaux et provinciaux qui ont investi dans l'élaboration de solutions novatrices, le partage des ressources et la création d'un véritable système de services. La portée des services de Mains et les possibilités de collaboration avec des partenaires, à l'échelle régionale et provinciale, se traduisent par la réussite vers cet objectif final de bien-être des personnes et des familles dans nos collectivités.

La citation suivante, de sir Winston Churchill, se trouve sur son bureau pour lui rappeler qu'il faut être humble et courageux : « Le succès n'est pas final. L'échec n'est pas fatal. C'est le courage de continuer qui compte. »

Dr Hazen Gandy, MD, FRCPC

Directeur médical au Centre de service de l'est du Service de télésanté mentale de l'Ontario et professeur agrégé de psychiatrie à l'Université d'Ottawa

Le Dr Gandy est un pédopsychiatre qui compte 25 ans d'expérience dans de nombreux milieux cliniques au CHEO. Il est directeur médical du Centre de service de l'est du Service de télésanté mentale de l'Ontario et professeur agrégé de psychiatrie à l'Université d'Ottawa. Son



travail clinique comprend la thérapie familiale pour les troubles de l'alimentation, les consultations au Base eConsult Service provincial et au Service de télésanté mentale, ainsi que pour les soins psychiatriques dans le cadre d'un programme communautaire novateur appelé Bridges. Skieur en hiver et golfeur en été, il est très heureux de participer à titre d'expert clinicien au projet ECHO.

Cathy McDonald, MTS, TSA

Travailleuse sociale en milieu scolaire et conseillère en assiduité scolaire, Georgetown District High School et Gary Allan High School (Oakville)

Cathy est travailleuse sociale en milieu scolaire et conseillère en assiduité scolaire au Conseil scolaire du district de Halton. En tant que travailleuse sociale en milieu scolaire, Cathy appuie les enfants, les jeunes et les familles qui ont des problèmes de santé mentale et des difficultés scolaires et sociales. Cathy a également travaillé auprès d'enfants et d'adultes victimes d'agressions sexuelles et de violence familiale.

Amanda Shaw, MTS, TSA

Thérapeute pour enfants et familles, Mains (LeReseaudaideauxfamilles.ca)

Amanda Shaw est une travailleuse sociale autorisée détenant une maîtrise en service social. Elle agit à titre de thérapeute auprès des enfants et des familles au sein de l'organisme Mains LeReseaudaideauxfamilles.ca. Elle est née et a grandi à Parry Sound, en Ontario, et est passionnée par la compréhension et la résolution des lacunes pour les enfants et les jeunes vulnérables dans les petites collectivités du Nord, où les ressources et le soutien sont limités. Amanda a acquis de l'expérience dans les domaines des services de lutte contre les dépendances, de la santé mentale des adultes et des services communautaires pour les jeunes. Ses domaines d'expertise comprennent les jeunes à risque, les services d'intervention en cas de crise, les interventions de courte durée et les initiatives d'engagement des clients, des familles et des partenaires. Elle accueille favorablement les nouveaux défis et les nouvelles occasions dans une perspective de leadership partagé pour améliorer la prestation de services dans le domaine de la santé mentale des enfants et des jeunes. Amanda croit que la santé mentale des enfants et des jeunes exige un regard particulier, de l'authenticité, de l'humour et une approche axée sur le client. La croyance selon laquelle « il faut un village pour élever un enfant » encourage Amanda à continuer d'offrir des soins communautaires holistiques avec le soutien et la collaboration de partenaires communautaires.

Lorsqu'elle n'est pas au travail, Amanda aime passer du temps avec ses amis et sa famille, faire du bénévolat dans la collectivité et profiter de toute la beauté de Parry Sound.

Purnima Sundar, Ph.D. (modératrice)

Directrice générale, Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents

Purnima Sundar (Ph.D.) est directrice générale (par intérim) du Centre d'excellence en santé mentale des enfants et des adolescents de l'Ontario. Elle possède plus de 20 ans d'expérience



en recherche-action communautaire participative, en évaluation, en mise en œuvre et en mobilisation des connaissances dans les domaines de la santé mentale des enfants et des adolescents et en questions de race et d'équité. La formation de Purnima a porté sur la psychologie et le travail social, plus particulièrement sur le développement communautaire et la planification sociale. Depuis qu'elle s'est jointe au Centre en 2008, Purnima a travaillé avec des partenaires gouvernementaux de l'ensemble des ministères, des dirigeants d'organismes et des jeunes et leurs familles partout dans la province afin d'assurer la prestation de services de santé mentale de grande qualité et fondés sur des données probantes pour les enfants et les jeunes de l'Ontario.

Kathy Short, PhD, C.Psych. (modératrice)

Directrice, Santé mentale en milieu scolaire Ontario

Kathy Short est psychologue clinicienne auprès des enfants, et ses intérêts pour la recherche et la pratique se concentrent sur la promotion de la santé mentale dans les écoles, la mobilisation du savoir et la science de l'application des connaissances. Elle est directrice générale de Santé mentale en milieu scolaire Ontario, une équipe provinciale de mise en œuvre qui appuie l'adoption et la durabilité de programmes de promotion de la santé mentale et de prévention fondés sur des données probantes dans les écoles. Madame Short a siégé à plusieurs groupes consultatifs provinciaux, dont le Comité consultatif pour le bien-être des élèves du ministère de l'Éducation et le Conseil consultatif pour le leadership en santé mentale et en lutte contre les dépendances du ministère de la Santé et des Soins de longue durée, et elle participe à plusieurs projets nationaux. Elle copréside le School Mental Health International Leadership Exchange (SMHILE), un réseau de dirigeants mondiaux qui traite des principaux sujets en promotion de la santé mentale.

Joanna Henderson, PhD, C.Psych. (modératrice)

Directrice générale, Carrefours bien-être pour les jeunes de l'Ontario et directrice to Centre Margaret et Wallace McCain pour la santé mentale des enfants, des jeunes et de leur famille au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)

Joanna Henderson est directrice générale de Carrefours bien-être pour les jeunes de l'Ontario et directrice du Centre Margaret et Wallace McCain pour la santé mentale des enfants, des jeunes et de leur famille au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH). Elle est également chercheuse principale dans le cadre du Programme pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes de CAMH et professeure agrégée au département de psychiatrie de l'Université de Toronto. Son travail vise à améliorer l'accès à des services intégrés de grande qualité pour les jeunes ayant des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale et leur famille.